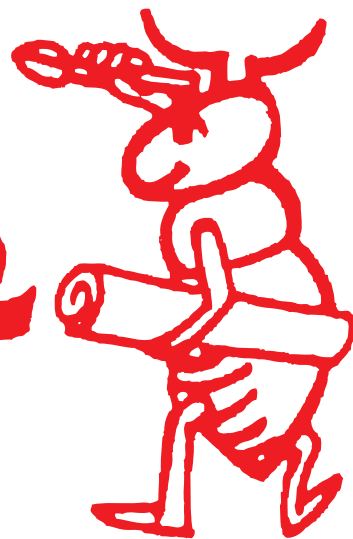


La Fourmi Rouge



Une Voix Citoyenne

N° 146 Janvier 2011

POP & Gauche en Mouvement Case postale 178 1020 Renens 1

CCP 10-1793-1

Ed. resp. Karine Clerc

Votons pour des élus qui nous ressemblent

L'autre jour dans un café des gens bavardaient sur notre ville. Ils faisaient un de ces bilans que certains aiment établir en début d'année. Une de leurs constatations était l'évidence que la ville est en train de se transformer. Elle fait peau neuve. Peau neuve au centre-ville, peau neuve dans ses infrastructures scolaires mais aussi d'accueil de la petite enfance, peau neuve dans la politique du stationnement. Et des grues, partout, qui construisent, qui font grandir la ville et qui vont amener du monde et des places de travail.

Derrière tous ces projets, il y a des élu·e·s au Conseil communal, à la Municipalité. Dans une ville qui ne dispose pas d'un grand capital, il faut beaucoup d'inventivité pour faire émerger des actions nouvelles et, souvent, c'est le fruit de belles collaborations et de l'écoute de la population, parce que la ville ne peut se faire qu'avec le soutien de chaque habitant·e quelle que soit son origine, parce que nous vivons ensemble, avons nos enfants dans les mêmes écoles, nous promenons dans les mêmes espaces verts et utilisons les mêmes transports pour nous rendre au travail.

A quoi ça sert la politique? Mais justement à faire entendre nos besoins quant à notre organisation quotidienne.

C'est vrai que le système est compliqué et que bien souvent on a l'impression que tout est arrangé d'avance, que les enjeux fédéraux sont loin de nous, mais la politique communale a bien un impact direct sur nous. Nos élu·e·s font leurs courses dans les mêmes magasins, nous les retrouvons au marché, à la saison culturelle de la salle de spectacles. Ils et elles ont les mêmes préoccupations que nous. Certain·e·s sont enseignant·e·s, d'autres manutentionnaires, médecins, ingénieur·e·s, vendeuses. Ils et elles nous ressemblent.

En mars, nous serons à nouveau invité·e·s à choisir nos élu·e·s pour nous représenter. Renens a le cœur à gauche et c'est cette société de solidarité où les gens font des choses ensemble, où l'on crée des liens que la Fourmi rouge veut continuer de défendre.

Parce que notre engagement c'est vous chaque jour, parce que dans une société en perte de valeurs et de tolérance nous refusons d'abdiquer. Nous voulons une ville qui fasse de la place à ses jeunes, à ses seniors, à toutes les familles, à chaque personne. Engageons-nous et votons pour des élu·e·s qui nous ressemblent et qui ont envie de faire avancer la ville toutes et tous ensemble.

La Fourmi rouge

En mars, je vote avec la Fourmi rouge pour les élections communales

Page 2

OUI à la protection contre la violence des armes

Près de 300 victimes des armes à feu chaque année!

Page 2

Mais à quoi ça sert la politique communale?

Page 3

Elections communales mars 2011...

Fourmis, Socialistes et Verts Ensemble dès le 1^{er} tour!

C'est avec un bilan positif, une certaine fierté d'avoir réalisé et fait avancer de nombreux projets que les trois partis ont décidé de rouler ensemble dès le 1^{er} tour des élections à la Municipalité, en mars prochain.

La majorité de gauche a pu fortement «marquer sa patte» dans cette législature. Elle a contribué à changer Renens, dans la réalité comme dans son image de ville, pour les habitants et vis-à-vis des gens de l'extérieur.

C'est pour poursuivre cet excellent travail et faire aboutir les projets en cours dans tous les domaines (urbanistiques, culturels, sociaux, etc.) qu'a été prise cette décision commune des partis de gauche.

La Fourmi rouge se réjouit de cette unité qui n'empêchera pas chaque parti de présenter sa liste au Conseil communal et ne gommara pas les spécificités de chacun. Avec cette alliance, on reconnaît le dynamisme

et l'efficacité de la Municipalité actuelle, et en particulier le rôle de nos deux représentants, Marianne Huguenin, Syndique et Jean-Pierre Rouyet, Municipal de la Sécurité sociale.



Jean-François Clément (PS), Myriam Romano (PS), Tinetta Maystre (Les Verts), Marianne Huguenin (Fourmi rouge), Jean-Pierre Rouyet (Fourmi rouge).

Votation fédérale du 13 février 2011...

OUI contre la violence des armes

La Suisse a un taux de suicides élevé; si la violence conjugale «ordinaire» y est faible, les meurtres familiaux sont relativement nombreux. Explication possible: toutes les armes à feu à disposition, car le soldat suisse garde son arme à la maison.

D'où l'initiative demandant entre autres que ces fusils soient stockés dans les arsenaux et qu'on ne puisse

acquérir une arme privée que si l'on justifie d'un besoin (commerçant, chasseur, etc.) et des compétences nécessaires.

Statistiquement les femmes courent plus de risque en famille que dans la rue avec les monstres caricaturaux

des affiches UDC. Et les enfants aussi sont menacés. Bien des drames seraient évités sans ces armes dans le placard.

Bien sûr, les vrais criminels et les suicidaires lourds

trouveront toujours un moyen d'arriver à leurs fins. Mais pas les personnes normales qui «pètent un plomb» occasionnellement! Ces personnes

n'auraient en général pas accompli leur acte avec un couteau de cuisine, même s'il y en a chez eux. Sans compter qu'avec un fusil on a beaucoup plus de chance de «réussir» son coup. On peut même réaliser des meurtres en série comme un forcené l'a fait au parlement zougais.



La politique, une réponse aux besoins des gens?

On a le sentiment que les citoyen.ne.s ne croient plus à la politique, qu'il faut des réponses immédiates, simples, à des problèmes complexes. Le résultat des dernières votations le montre, d'une façon inquiétante.

Comment prendre en compte, aujourd'hui, les besoins des gens, et en même temps, solliciter leur implication, et leur compréhension de la vie publique? Est-ce possible au niveau communal? Réponses de nos deux municipaux.

Jean-Pierre Rouyet - Municipal Sécurité sociale

Je pense que les gens sont déçus de la politique car ils se sentent impuissants face aux systèmes économique et politique. Ils ressentent de l'injustice et voient leur pouvoir d'achat s'effriter. Parfois, il est difficile de voir le rapport qui existe entre des autorités et les prestations publiques. Et pourtant ces prestations pour la population n'arrivent pas toutes seules. Et les citoyen-ne.s peuvent les orienter. C'est comme ça que pendant plusieurs législatures tenues par la droite, un gros déficit de prestations a été accumulé, dans les places d'accueil pour enfants. En 2000, il n'y avait qu'environ 50 places de crèches-garderies, dont seulement 12 places communales, et un réfectoire scolaire, sauvé grâce à des bénévoles et à une toute petite majorité du Conseil communal. Avec l'arrivée de Marianne Huguenin et de la majorité de gauche en 1996, l'offre s'est dynamisée (déménagement et agrandissement de la crèche Tournesol, création des Globe-Trotteurs). Cette législature a vu la reprise de la Farandole, son déménagement et agrandissement, ainsi que la création de deux structures d'accueil pour écoliers en milieu scolaire (APEMS), au Léman et au 24 Janvier. Un réseau d'accueil pour enfants a été créé avec la commune de Crissier et deux structures privées. Aujourd'hui, nous avons 114 places en crèches-garderies et 80 places en accueil pour écoliers. La Fourmi Rouge a fortement contribué à ces améliorations. Les prestations de notre commune à ses habitants ne vont pas de soi. Vous pouvez les orienter.

Pensez-y lors des prochaines élections du 13 mars 2011!



Marianne Huguenin - Syndique

La participation de 25% seulement du corps électoral lors des deux dernières élections communales est un souci, parce que je la vois comme un signe de désillusion, de repli sur soi. La ville peut sembler impuissante à résoudre les problèmes des gens. Prenons le chômage, principale préoccupation pour trois-quarts des gens si on en croit un sondage récent. Nous avons pu y répondre, en osant développer la ville.

Par exemple, le développement de la politique de la petite enfance dont parle Jean-Pierre Rouyet, ce sont aussi des emplois. Mais surtout, nous avons osé investir!

La droite se plaint qu'on a trop dépensé, mais construire une nouvelle place du Marché, rénover et construire des collèges, ou encore renforcer l'offre en transports publics, avancer à pas de géants dans les projets du tram et de la rénovation de la Gare, c'est cela que nous pouvons faire concrètement en tant que ville pour créer des emplois et améliorer nos infrastructures publiques.

Certains de ces projets sont complexes, impliquent des partenaires différents, comme les communes environnantes, les TL, les CFF, le canton. Je crois que nous avons su mettre en marche toutes ces collaborations pour avancer.

Et, comme cela a été fait pour la place du Marché, j'espère que nous pourrons continuer en consultant et en associant autant que possible la population: lorsqu'on s'est impliqué, qu'on a débattu, voté, je crois que les projets sont plus proches et qu'on saisit mieux le rôle de la politique au niveau communal.

La Fourmi Rouge... toujours proche de la population

Ses liens de proximité avec la population font que la Fourmi Rouge s'impose aujourd'hui comme la formation politique la plus à même de servir les citoyens renanais.

Les camarades Nicole Haas Torriani, présidente de la Fourmi Rouge et Nicolas Freymond, vice-président du groupe du Conseil communal, analysent le charme dont jouit la Fourmi Rouge.

«Si les responsables de la section sont des politiciennes et des politiciens, ils sont avant tout des citoyen-ne.s de ce canton», observe Nicole H. Torriani. Un point de vue que partage Nicolas Freymond, fier du capital de sympathie dont jouit la section dans l'Ouest lausannois. «Notre parti a apporté toute la richesse de son enracinement dans le tissu social très diversifié de Renens, grâce à ses membres qui reflètent très largement cette diversité. Il a fait des propositions dans tous les domaines où la commune peut agir», constate-t-il en rappelant l'exemple des transports, de la culture et du sport, sans oublier l'incontournable question de la lutte contre l'exclusion.

Pour eux, de nombreuses priorités de la Fourmi Rouge ont été intégrées au programme de législature de la Municipalité, sont réalisées ou en cours de réalisation grâce à l'excellent résultat obtenu lors des élections de 2006, confirmé lors de l'élection de Jean-Pierre Rouyet en 2009. «Beaucoup reste à faire bien évidemment», reconnaissent-ils en pensant à la prochaine législature à laquelle le parti veut de nouveau s'investir pour construire une commune qui rayonne davantage de convivialité. Que souhaiter de mieux?





Où nous rencontrer?

A nos stands sur la place du Marché:

Samedi matin 15 janvier - 29 janvier - 12 février.

A notre stand sur la place du Village:

Dimanche matin 20 février.

A nos permanences impôts et citoyennes:

Pour remplir vos feuilles d'impôts et pour répondre à toutes questions sur pourquoi et comment voter!

Samedi matin 5 et 19 février de 9h à 12h au Bol d'Or (Maison du Peuple), rue de Crissier 6.

Les dates suivantes paraîtront dans le journal de mi-février.

Aux permanences des élu·e·s Fourmi rouge:

Marianne Huguenin, Syndique et Jean-Pierre Rouyet, Municipal - tous les vendredis de 18h à 19h au Bol d'Or.

Verena Berseith, députée - tous les mercredis de 19h à 21h, au local de Rifondazione, rue de l'Avenir 6.

Manifestation de l'AVIVO contre «la grasse matinée obligatoire»

La communauté tarifaire Mobilis a décidé que les abonnements seniors de transports publics ne seraient plus valables avant 9 heures du matin.

Diverses interventions de la gauche et une manifestation de l'AVIVO demandent de revenir sur cette décision.



Photo Danilo Gerber



© Oliver Schneebli / STRATES

LE CALENDRIER DE LA FOURMI ROUGE
n'est pas un calendrier ordinaire, découvrez-le, offrez-le.

La Fourmi a sorti un calendrier perpétuel, politico-poétique qui rappelle nos luttes...

Vous le trouverez à nos stands ou vous pouvez le commander au 021 634 83 41

Acide... ...Formique



Dans nos cantons, chaque enfant naît soldat. Et ça continue...

Guillaume Tell, Winkelried... on veut faire de nous des héros. À vingt ans on nous remet un fusil, on nous enfonce dans le crâne son numéro à six chiffres, il y reste pour la vie...

C'est pourquoi, comme le cor des Alpes, le fusil militaire est devenu un symbole de notre pays.

Du mousqueton on est passé au fusil d'assaut, ce n'est plus la même chanson. Laisser des mitrailleuses à la maison c'est de la déraison. Gardons à la maison seulement le couteau, la fourchette et la cuillère. Cessez de nous parler de sécurité les armes à la main et des caméras au plafond.

Les pingres se rebiffent

Le PLR a distribué sa propagande électorale par la poste. Cette vitrine est magnifique, elle nous promet un cadre de vie très bourgeois et tout ce qui va avec.

Pour voir, entrons dans la boutique... C'est plein de caméras de surveillance alors qu'il n'y a quasiment rien à prendre, même pas une idée intéressante.

Nous passons au rayon de la solidarité. Il est totalement vide, mis à part une pile de feuilles du référendum lancé par le PLR contre la décision du Grand Conseil vaudois d'aider les familles les plus pauvres et les chômeurs âgés ne retrouvant pas un emploi avant l'AVS.

On a compris et on ne s'attarde pas au rayon des belles promesses. En sortant de là, on tombe sur leurs trois candidats à la Municipalité, ils se font photographier devant la Coop. Pour 24 Heures, c'était devant la Migros. La prochaine fois, ils feront ça devant une banque, ainsi ils seront plus près de l'argent que des pauvres gens.